



HAL
open science

Moros y Cristianos. La figure du maure en Espagne

Marlène Albert-Llorca

► **To cite this version:**

Marlène Albert-Llorca. Moros y Cristianos. La figure du maure en Espagne. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2003, 3, pp.126. <hal-02101110>

HAL Id: hal-02101110

<https://hal.science/hal-02101110v1>

Submitted on 16 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Moros y Cristianos

La figure du Maure en Espagne

Résumé de l'intervention de Marlène Albert-Lorca
(UMR 8555 – Centre d'anthropologie, Toulouse)

L'identité espagnole s'est construite sur le rejet de l'Autre par expulsion ou conversion du juif et du musulman, à partir de la *Reconquista* des Rois Très Catholiques. Les fêtes patronales du pays valencien représentent un épisode, fictif ou réel, des combats entre Maures et chrétiens. Ces fêtes, qui ont connu un succès extraordinaire aux XVI^e et XVII^e siècles, ont une histoire très ancienne, puisqu'elles sont mentionnées dès 1463 à Jaén. Mettant en scène un simulacre de combat à la manière d'une ordalie, elles avaient pour objectif très clair de proclamer la supériorité de la chrétienté sur l'Islam.

Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Est-ce bien toujours l'identité nationale catholique qu'exalte la mise en scène ? Certains indices – par exemple, la compétition que se livrent les comédiens pour jouer le rôle du Maure ou les couturières pour fabriquer son costume – vont dans un sens contraire. Dans cette perspective, la valorisation de la figure de l'Autre ne relève pas seulement de l'ordre de la représentation, elle est induite par la pratique festive elle-même. Pendant quelques jours, les villages du pays valencien ressuscitent l'Espagne des Trois Cultures.

Cette transformation du sens de la fête est inséparable de la promotion d'une autre lecture du passé, qui valorise la coexistence plutôt que la conquête. Il faut aussi relier la revendication d'une « filiation » avec la culture arabo-musulmane avec les stratégies identitaires régionales, très puissantes en Espagne. Pour se différencier de la Castille, qui s'est construite sur le principe de la *limpieza de sangre* (la pureté du sang), le pays valencien revendique son métissage. En Andalousie, le processus est voisin, mais sa connotation explicitement politique vire à « l'ethnisation » : ici, les mouvements nationalistes défendent l'idée que l'Andalousie a toujours englobé le Maroc – les Andalous auraient été, en quelque sorte, Maures avant la conquête arabe (le Centre universitaire de Grenade vient d'ailleurs de mettre en place avec le royaume chérifien un projet intitulé *Andalucia plural*).

La conscience identitaire est donc en perpétuelle évolution. Elle ne relève pas seulement de l'ordre du discours mais se construit dans des pratiques qu'il est impossible d'interpréter comme le résultat de manipulations politiques : même si les fêtes *Moros y Cristianos* représentent une ressource économique locale très importante, elles ont pour elles la légitimité d'une tradition très ancienne.

Enfin, la conscience identitaire est un kaléidoscope d'identités contradictoires : les comédiens et spectateurs qui reconstruisent un Islam imaginaire sont tous chrétiens. Le Maure qu'ils célèbrent est un Maure rêvé, qui appartient au passé, et son exaltation s'accommode très bien du racisme ordinaire. Le phénomène est ancien : dans la littérature espagnole, cette exaltation, à l'œuvre dès la fin du XV^e siècle, a toujours voisiné sans peine avec la dévalorisation du Morisque, du Maure réel.